

Les grands projets de l'hôpital d'enfants

SANTÉ. L'hôpital d'enfants de Saint-Denis prépare le projet d'établissement qui développera de nouvelles activités : balnéothérapie, école de l'asthme, rééducation des brûlés... Les explications de son directeur, Sylvain Baty.

Septembre 2015-Septembre 2016 : voilà un an que Sylvain Baty a pris ses fonctions de directeur de l'hôpital d'enfants, à Saint-Denis.

Il conduit donc les changements qu'induisent les nouveaux projets.

Dans le cadre du précédent projet d'établissement 2012-2016, l'hôpital s'est réorganisé en deux filières (pédiatrie et rééducation fonctionnelle infantile), en deux plateaux (hospitalisation complète avec trente-cinq lits et hospitalisation de jour avec cinquante places).

"C'était une phase de changement. On a eu des locaux rénovés après des travaux qui ont duré plus de dix ans. 2014 a marqué un tournant avec la fin des travaux et un regroupement des filières. Cette base a été établie et elle est toujours existante", fait remarquer Sylvain Baty.

Sa feuille de route se dessine sur le nouveau projet d'établissement. "On a entamé une réflexion en début d'année. Elle s'achèvera à la fin de l'année",

annonce encore le directeur de l'hôpital d'enfants. Ce projet d'établissement sera nouveau en terme de positionnement territorial, de prise en charge médicale et d'organisation interne. Il se dessine dans un contexte de tension sur les budgets des établissements hospitaliers. La conjoncture nationale n'est pas terrible. À cela s'ajoute le contexte particulier de Mayotte.

UNE PISCINE-BALNÉO DANS LA COUR

Autre défi : la taxation. "Il est prévu la DMA : la dotation modulée à l'activité à compter du 1^{er} janvier 2017. Mais on ne connaît pas les tarifs. On est un peu dubitatif mais on attend", indique le directeur.

Cette réforme va inciter l'établissement de soins de suite et de rééducation à développer de nouvelles activités. "Ça répond à un besoin", soutient Sylvain Baty.

L'hôpital d'enfants va développer l'activité de l'Unité d'ob-

sité infantile (voir le JIR du mardi 6 septembre, ndr) et de rééducation des brûlés ou troubles locomoteurs, créer une école de l'asthme et une école de l'épilepsie pour mieux informer et prévenir les effets de ces maladies, prendre en charge le diabète...

Il a aussi un projet de balnéothérapie. "Dans un hôpital de rééducation, ça a tout son sens pour les problèmes moteurs, neurologiques et orthopédiques. Cela concernera les enfants en rééducation fonctionnelle." Les travaux ont démarré début 2014 dans la cour intérieure de l'hôpital et s'achèveront fin 2017. Coût : 400 000 euros.

Du nouveau, également, pour les patients brûlés. "On aura une douche filiforme pour les brûlés qui auront de meilleurs

soins. C'est une consultation commune avec le service grands brûlés du CHU." L'installation est prévue pour novembre 2016. Coût : 50 000 euros.

Autre changement : l'établissement a commencé à mettre en place informatiquement le nouveau dossier patient. Pour Sylvain Baty, le partage des données est important. L'hôpital d'enfants sera en interconnexion avec les hôpitaux et la médecine de ville. Et cela se fera dans le cadre du programme OHS (ex-Plexus) que pilote l'ARS-OI (Agence régionale de santé océan Indien). Un programme que soutient le directeur. "Il y a trop de perdution. On renouvelle des examens alors qu'ils ont déjà été effectués. On aura l'assurance d'un dossier sécurisé, partagé, et on sera



L'hôpital d'enfants est un établissement de soins de suite et de réadaptation pédiatrique.

plus réactif." Une meilleure organisation qui fait de l'hôpital d'enfant un bon établissement. Il attend d'ailleurs son certificat HAS (Haute autorité de Santé) pour octobre 2017. "Un hôpital doit s'inscrire de façon quotidienne dans la qualité, la sécurité

des soins, la sécurisation des médicaments, la transmission d'information et l'amélioration des délais d'attente."

L'hôpital d'enfants fête ses 70 ans cette année.

Juliane Ponin-Ballom

Nouvelles modalités de financement

L'activité de soins de suite et de réadaptation (SSR) est aujourd'hui financée par :

- une dotation annuelle de financement (DAF) pour le secteur public et une partie du secteur privé non lucratif. Il s'agit d'une enveloppe fermée comprenant les prestations d'hospitalisation, les molécules onéreuses et les actes et consultations externes ("tout compris") ;
- des prix de journée fixés au niveau régional par l'Agence régionale de santé (ARS) et des honoraires pour les médecins libéraux pour le secteur privé lucratif. Ces établissements relèvent ainsi du sous-objectif quantifié national (OQN).

Ce système de financement aboutit à une répartition peu équitable et inefficace des ressources entre secteurs et établissements. La tarification au prix de journée incite les établissements du secteur privé à développer les activités de SSR.

L'article 49 du présent projet de loi de financement propose donc un modèle de financement commun aux secteurs public, privé non lucratif et privé lucratif, reposant sur une dotation modulée à l'activité (DMA).

La réforme entrera en vigueur à compter de 2017.

Un tiers des lits occupés par des enfants en provenance de Mayotte

À l'hôpital d'enfants, un tiers des lits est occupé par des enfants mahorais. Pour les assurés, la prise en charge se fait par la Caisse générale de Sécurité sociale de Mayotte. Pour les non-assurés, il y a l'AME (aide médicale d'Etat) qui est un dispositif qui permet aux étrangers d'avoir l'accès aux soins. "Du fait de la départementalisation de Mayotte et du droit commun, il y a un défi à relever", souligne le directeur de l'hôpital d'enfants, Sylvain Baty. La prise en charge des enfants de Mayotte -suite ou pas à des evasés (évacuations sanitaires)- représente 3 millions d'euros de charges pour l'hôpital d'enfants. "À terme, les Mahorais vont rentrer dans le budget global", annonce M.Baty. Le budget de l'établissement est de 16 millions d'euros pour 2016. L'exercice 2015 s'est achevé sur un excédent de 2,5 millions d'euros. "On a une situation financière favorable qui peut être fragilisée de façon importante en 2017", fait remarquer le directeur. L'établissement a 85 lits. Il peut en accueillir 21 autres comme lui permet son autorisation...



Afin de faire connaître ses activités, l'hôpital va organiser une journée portes ouvertes.



En ce mois de septembre 2016, Sylvain Baty fête sa première année à la tête de l'hôpital d'enfants qui a 70 ans.

"On associe systématiquement les parents"



L'hôpital d'enfants suit 1200 enfants (photo LLY)

Un peu moins de 20 000 : c'est le nombre de journées d'hospitalisation qu'affiche l'établissement de soins de suite et de rééducation fonctionnelle de l'Asfa (Association Saint-François d'Assises).

Les 1200 enfants suivis par l'hôpital ne savent pas tous s'exprimer. Raison pour laquelle les parents sont systématiquement associés aux démarches de soins. "Ici, on a un regard plus attentif sur l'enfant et son environnement. On a une approche dans la globalité. Ne plus être dans l'urgence permet d'avoir ce regard global. On a des organisations soignantes qui permettent de se pencher de façon attentive sur le cas de

chaque patient", souligne M.Baty. L'hôpital compte du personnel éducatif.

Cinq personnes sont chargées d'occuper les enfants, des loisirs et de la réinsertion dans la vie.

"On montre à un enfant qu'il peut avoir les mêmes loisirs qu'un autre : aller au cinéma, à la plage ou faire de la marche". En outre, trois enseignants de l'Éducation Nationale sont détachés à l'hôpital pour gérer trois classes et donner des cours aux enfants selon le calendrier scolaire en vigueur. Ils travaillent en relation très proche avec le système éducatif. Ce sont les enfants en hospitalisation complète qui sont scolarisés à l'hôpital.



UN GRAND VOYANT DE PARIS
vous offre son aide
Pierre VINCENT

Reçoit à Saint-Denis
Hôtel La Marianne - Ruelle Boulot

PREMIERE VOYANCE GRATUITE
PAR TELEPHONE 0692 86 36 02

Consultation : 50€ sur RDV

Possibilité de déplacement à domicile